

.°.La Marche du Compagnon.°.

Vénérable Maître en chaire, Vénérable Maître d'Honneur et vous tous (mes SS.° et) mes FF.° en vos grades et qualités.

Le sujet de ma planche de ce soir est "La Marche du Compagnon".

Oui la marche et non pas "En Marche" !!! Bien que cela soit d'actualité depuis quelques mois et pour quasiment 5 ans encore. Par contre et comparé à nous, F.°M.°, ils ne savent pas trop avec quel pied ils doivent commencer, vu qu'ils penchent un coup à droite et un coup à gauche, alors que nous en fonction du rite auquel nous travaillons, soit au Rite Français ou au Rite Ecossais Ancien et Accepté notre marche commencera du pied droit ou alors du pied gauche...trêve de plaisanterie, passons aux choses sérieuses.

Qu'est-ce que la marche ?

C'est un mouvement naturel, notre moyen de locomotion le plus primitif, que l'on acquiert en général au cours de notre deuxième année d'existence, qui permet le déplacement du corps sur ces deux pieds, dans une direction déterminée.

Cela consiste en un déplacement en appui alternatif sur les jambes en ayant toujours un pied en contact avec le sol, sinon cela n'est plus de la marche mais de la course.

C'est, ce qui nous permet quand on l'acquiert enfant, plus tôt chez certains impatientes ou plus tard pour les moins courageux (plus feignants) de partir à la découverte, à la conquête de l'univers proche qui nous entoure, bien sur, sous l'œil vigilant et bienveillant de nos parents. Bien que dans mon cas, j'arrivais à fausser très facilement la surveillance mise en place afin d'étancher ma soif de curiosité et mon envie d'aventure au grand damne de mon père et de ma mère...je vous passe mes fuites et autres escapades dans les supermarchés ou grands centres commerciaux qui m'ont d'ailleurs valu à certains moments la contrainte du harnais et de la laisse pour enfants afin que je ne puisse plus m'échapper !!

Mais venons-en au sujet qui nous intéresse ici, la marche du Compagnon !

Elle se compose de 5 pas, le chiffre 5, qui est entre autre, notre âge à ce grade, le nombre de voyage que nous avons effectué afin de parvenir en chambre du trait, le nombre de branche que possède l'étoile Flamboyante qui est le symbole du compagnon tout comme ce chiffre 5 en est le nombre sacré.

Le 5 est le milieu parfait des 9 premiers nombres, il était considéré par les Pythagoriciens comme signe de l'union, celle du ciel et de la terre, le nombre nuptial qui aboutit à l'homme matérialisé, enfant des 2 éléments qui sont à l'origine de notre monde. Il est le nombre de l'harmonie et de l'équilibre, la

quintessence de l'âme qui nous permet de nous élever et de pouvoir rayonner sur ce qui nous entoure.

Décrivons et décomposons la marche du Compagnon.

- Elle démarre par les 3 pas de l'A.°, tout d'abord pieds en équerre, qui symbolise la rectitude avec laquelle l'A.° doit travailler sur lui-même afin de dégrossir la pierre brute qu'il est, d'en ôter les aspérités. Puis 3 pas en avant vers l'orient, vers la lumière, en laissant derrière soit l'occident, les ténèbres, le monde profane.

Ces 3 premiers pas sont pour moi le symbole de la verticalité, du fil à plomb, outil au combien précieux et nécessaire mais aussi représentatif de l'A.°, tout comme le ciseau et maillet. Le fil à plomb est le bijou du second S.°, qui nous permet de nous sonder jusqu'au plus profond de notre être, d'apprendre à nous connaître, à nous accepter et qui nous permet d'avoir des fondations solides et seines. Car sans base seine aucun édifice ne pourra être érigé et tenir dans le temps. C'est ce que l'on apprend au grade d'apprenti.

- Ensuite arrive le quatrième pas, celui-ci de côté, en diagonale vers la colonne du midi, vers la lumière vive.

Ce pas nous fait quitter la verticalité pour nous amener vers l'horizontalité. L'horizontalité symboliser par le Niveau, bijou de 1^{er} S.°, mais aussi l'outil qui va permettre au Compagnon de prendre conscience qu'il faut maintenant se tourner vers l'extérieur, ce qui nous entoure, qui ce trouve vers notre horizon le plus proche, qu'il faut partir voyager, travailler avec d'autres FF.° et SS.° afin de se perfectionner, d'apprendre, d'évoluer. Car si au grades d'A.° on devait travailler sur nous, à celui de C.° il faut travailler pour les autres, avec les autres sous la surveillance des M.° qui sont là pour nous guider.

Finis l'introspection, maintenant commence le travail vers l'extérieur !!

Ce pas, à pour moi plusieurs interprétations, plusieurs significations, donc, il peut et doit nous apprendre plusieurs choses.

Il nous fait prendre conscience qu'il faut savoir sortir des sentiers battus de temps en temps pour pouvoir grandir, s'aventurer sur des chemins inconnus qui ne sont pas forcément ceux qui nous étaient destinés, qui nous étaient tracés. Ils peuvent être tortueux et difficiles, mais il faut savoir prendre des risques, accepter de se tromper pour pouvoir apprendre, pour pouvoir progresser si l'on souhaite s'améliorer et s'élever afin de pouvoir rayonner.

Une de mes autres interprétations de ce quatrième pas, est qu'il faut savoir, il faut accepter et apprendre à se regarder passer, se retourner sur soi-même pour pouvoir se retrouver, retrouver son moi profond, ne faire plus qu'un avec lui, car ce n'est que de cette façon que l'on peut se construire en tant qu'homme éclairé, homme initié, n'est-ce pas là le devoir du compagnon ? Que de se bâtir en tant qu'homme, d'apprendre, de se perfectionner à l'extérieur, grâce aux voyages, afin

de retransmettre à ses FF.°. mais aussi à tous ce qui l'entoure le savoir et vérité qu'il aura pu acquérir.

Lorsque l'on avance, il faut savoir se mettre de côté, car si l'on ne fait qu'avancer, on se précède à soi-même, on se suit sans jamais n'être q'UN.

Mais il est aussi, ce pas de côté, le symbole de la liberté laissée au Compagnon, cette liberté qui va lui permettre de partir voyager sur les routes et les chemins afin de visiter d'autres loges, d'autres Obédiences, rencontrer d'autres FF.°. et d'autres SS.°. que ceux avec qui il travaille habituellement, mais avec qui il va participer aussi à la construction de l'édifice, du temple.

Le sien tout d'abord, en effet le premier temple que doit bâtir un F.°.M.°. est lui-même, car quel est le meilleur moyen de se découvrir, de se bâtir si ce n'est en allant à la rencontre des autres.

C'est en voyageant que nous faisons des rencontres et n'est-ce pas aussi en rencontrant d'autres personnes, en se donnant, que l'on apprend à se connaître au travers du regard de celui qui se trouve en face de nous avec qui on échange. Ce n'est que en donnant que l'on peut recevoir et tout ceci mis en œuvre participe à la construction du temple où nous sommes tous une Pierre cubique, différente les unes des autres mais avec qui on s'assemble parfaitement, car nos différences ne sont pas des aspérités mais sont la chose qui fait que chaque pierre taillée est unique.

Un adage dit :

“Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux”

Quel est le meilleur moyen de se connaître si ce n'est de voyager et ce quatrième pas nous y invite, nous le permet.

Et puis les voyages forment la jeunesse, le compagnon n'étant plus un jeune enfant de trois ans et vu qu'il a l'âge, il peut maintenant partir parcourir les routes pour se forger son expérience comme il se faisait chez nos aïeux, F.°.M.°. opératifs quand ils arrivaient au compagnonnage.

Mais lorsque que l'on voyage, que l'on sort des sentiers battus, il peut arriver que l'on s'égarer, que l'on perde notre route, notre cap, que l'on soit attiré par d'autres lumières qui n'en sont pas, qui sont des leurres, des chimères.

Il m'est arrivé dans ma vie profane, dans ma vie d'homme, de mari et de père, de m'égarer, de me tromper, de prendre un chemin qui n'était pas le mien, jusqu'au point de perdre mes repères, mes priorités, de me perdre moi-même...mais heureusement j'ai réussi à retrouver **mon** chemin, mais cela pas tout seul car j'en étais bien incapable, cela grâce à une force surpuissante qui va au-delà de tout ce que l'on peut imaginer, cette force qui fait mouvoir le monde et les hommes depuis la nuit temps, cette force c'est l'amour, et pour moi c'est l'amour de celle qui partage ma vie depuis plus de 20 ans, ma femme, mon Autre.

Elle m'a fait faire le cinquième pas qui m'a ramené dans le chemin qui est le mien, elle est mon étoile polaire qui m'a guidé vers la lumière.

Ce cinquième pas que nous faisons pour terminer la marche du compagnon, est celui qui nous ramène dans le droit chemin si je puis m'exprimer ainsi, celui qui nous fait revenir chez nous, là où l'on se sent bien.

Je crois, que ce cinquième pas que nous faisons, qui nous remet sur la bonne route, nous le devons à la même force que j'ai évoquée plus haut, c'est l'amour.

Qui, ici, en F.°.M.°, est l'amour des FF.°, cet amour fraternel duquel se dégage la ferveur, le dévouement que l'on a l'égard de nos FF.°, cet amour sans attente de contrepartie, sans jugement, qui signifie, je suis à tes côtés, si tu chutes je te relèverais, si tu t'égaras je te guiderais.

Il y a aussi une autre force qui nous fait faire ce cinquième pas qui nous ramène vers l'avant, sur le bon chemin, c'est l'Étoile Flamboyante, qui quoi qu'il arrive, elle brillera toujours dans le ciel de la Franc Maçonnerie, elle est le guide du F.°.M.°, c'est notre étoile polaire, comme la Croix du Sud est celle qui guide les marins et leurs permet de retrouver leurs routes et de rentrer à bon port.

D'ailleurs Léonard De Vinci n'a t'il dit :

“Qui à vue une étoile ne reviens jamais en arrière”

La marche du compagnon nous guide toujours vers l'avant, toujours un peu plus près de l'Orient, un peu plus près de la Lumière.

Ce cinquième pas nous ramène vers la verticalité, sur la voix de l'A.°. car nous en serons toujours, mais nous rappelle aussi qu'après avoir voyager, appris, découvert, il faut nous sonder à nouveau, recommencer cette descente vers notre intérieur afin de pouvoir se rendre compte et transmettre ce que nous avons appris et qui nous a fait changer, qui nous a fait grandir et qui fait que l'on se bâti un peu plus tous les jours.

Cette marche que nous exécutons en chambre du trait est l'action conjuguée des deux outils qui me paraissent peut-être les plus riches des deux premiers degrés, qui sont le Fil à Plomb et le Niveau.

Ils sont complémentaires, non, je dirais même indissociables, car l'un nous amène à l'autre et vice versa, l'action de l'un reste stérile sans la complémentarité et l'action de l'autre.

Vous ne m'en voudrais pas si je vous dis que pour moi, il représente une paire, un couple que l'on ne peut séparer comme le sont le Ciseau et le Maillet, le Levier et la Règle ou bien le Compas et l'Équerre qui ont tous une action et une énergie féconde sur la pierre que nous sommes.

Je ne sais où me mènera la marche au grade de Maître, et j'ai encore le temps avant de le savoir, mais la marche du Compagnon est pour moi la marche de la vie, de par son symbolisme, son action. Trois pas quand on est A.°. car on vient de naître et l'acquisition de la marche ne se fait pas du jour au lendemain, deux de plus quand on passe C.°. afin de quitter le nid et d'aller vivre ses propres expériences.

Afin de conclure, je dirais que tant que je n'aurais pas ce satané caillou dans la chaussure qui me forcera à m'asseoir au bord du chemin et à regarder passer les autres, je poursuivrais, j'avancerais en votre compagnie, grâce à votre soutien fraternel (mes très chères sœurs), mes très chers frères, cette marche du compagnon et ce voyage initiatique si riche à mes yeux.

J'ai dit Vénérable.°. Maître.°.

Hen.°.THI.°.